

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 44 (1987)
Heft: 1

Artikel: L'ASJS attribue le mérite sportif 1986 à Kurt Wirth, peintre et graphiste
Autor: Lörtscher, Hugo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

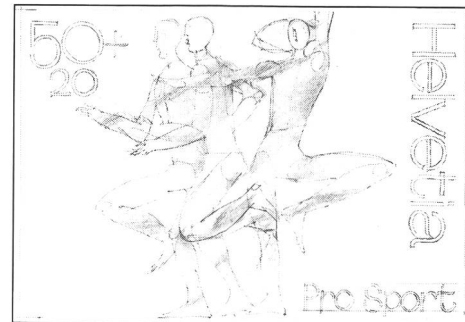
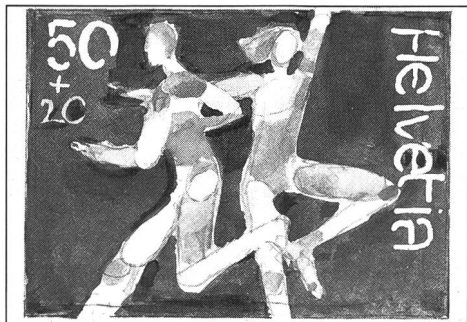
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'ASJS attribue le mérite sportif 1986 à Kurt Wirth, peintre et graphiste

Texte et photos: Hugo Lörtscher

Traduction: Yves Jeannotat



Kurt Wirth.

la carrière, il a fini par se hisser, lentement mais sûrement, jusqu'au plus haut niveau du graphisme et de la peinture. Pour s'exprimer avec compétence sur son œuvre, il ne suffit pas de savoir traduire son langage d'artiste, il est indispensable, aussi, – et c'est même, sans doute, l'élément le plus important – de bien connaître et comprendre l'«homme» qu'il est: deux entreprises qui demandent temps et réflexion. Il fallait dire ceci pour que l'on comprenne mieux que le bref portrait qui suit n'est – et ne peut être – qu'une esquisse! A l'époque où Kurt Wirth faisait ses gammes (de 1933 à 1936) chez August Farrer, à Berne, il éprouvait déjà une sorte d'aversion contre tout ce qui était, contre tout ce qui «lui» était imposé, même contre les directives qui lui venaient de son maître. En fait, il n'a jamais pu se rési-

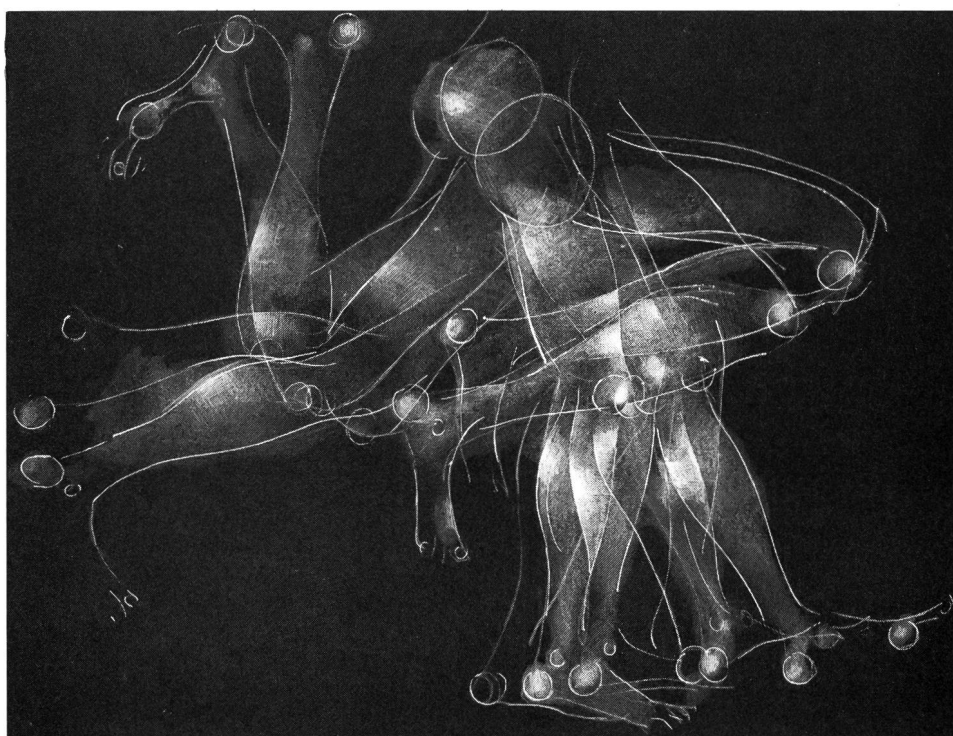


gner à suivre un chemin dont il n'était pas persuadé qu'il fût bien le «sien». Ceci explique en bonne partie pourquoi il rechercha, très tôt déjà, une pleine indépendance: en 1937, en effet, il ouvrait son propre atelier. Comme il fallait bien manger, il accepta de travailler à la pige, entre-deux, pour les journaux: dessinant l'«événement» du jour avec à-propos et perspicacité toujours, mais avec un plaisir décuplé lorsqu'il émanait du monde des sports.

«Un cœur bat pour le sport suisse!», tel est, en substance, le slogan qui a servi, au mois de février 1986, à lancer le «timbre-poste sportif», émis à plus de 17 millions d'unités. On sait qu'un supplément de 20 centimes lui est lié, supplément destiné au sport. La conception et la réalisation graphique de ce timbre sont dues à Kurt Wirth, un artiste qui vaut la peine d'être mieux connu. L'ASJS (Association suisse des journalistes sportifs) n'a pas seulement «eu du cœur», mais elle a fait preuve de bon sens en faisant de lui le lauréat du «mérite sportif», distinction qu'elle confère chaque année, entre autres, à un représentant du monde de la littérature, des arts et de la culture.

Lentement mais sûrement

Kurt Wirth est né en 1917 à Berne, ville qu'il continue d'habiter aujourd'hui encore. Débutant plutôt modestement dans



Esquisse destinée à un prospectus publicitaire.



Flirt des genres: Annemarie Parekh danse devant un dessin de Kurt Wirth.

Les voyages forment la jeunesse

Mais il n'ignorait pas que «les voyages forment la jeunesse». Il s'astreignit donc à des stages d'étude à Paris, Londres, New York et San Francisco, en Espagne, en Grèce, en Italie et en Extrême-Orient. Il put découvrir, ainsi, sa personnalité, sa véritable identité et se forger un style bien à lui, un style de portée universelle.

Plus il avançait dans la voie de «sa» réalité, plus il se sentait attiré par l'art abstrait, la seule école qui soit parvenue à juguler ses impulsions et à laquelle il se sent toujours étroitement lié, aujourd'hui encore. Toutefois, guidé par son caractère intraitable, il a fini par lui donner sa propre «marque» et son coup de crayon y apparaît plus humain, plus profond! Les pages de couverture des 250 livres, de la série «de poche» des éditions Fischer, qu'il a réalisées aux cours de dix années de travail, en témoignent.

Maître de l'affiche

C'est au début des années 50 que l'étoile de Kurt Wirth a commencé à monter au firmament. C'était à l'époque, en effet, où il entreprit de lancer, avec Leupin, une série d'affiches représentant des paysages particulièrement caractéristiques de la Suisse, affiches destinées à diverses entreprises (CFF, Swissair, etc.) et aux offices du tourisme. Dès lors, on s'intéressa de plus en plus à ses créations, et ceci jusque dans les milieux de l'industrie.

En marge de ces travaux, il publia aussi une série de livres de création artistique: sur les costumes par exemple, ou sur les maisons paysannes. Celui qui a la chance de pouvoir l'observer lorsqu'il peint ou lorsqu'il dessine ne cesse de s'étonner,

tant son geste est précis, réfléchi, intelligent. Aucun «mur» n'est infranchissable pour lui, même ceux qui séparent généralement l'art figuratif de l'art abstrait, l'art graphique de l'art pictural. La peinture a autant influencé Kurt Wirth graphiste que l'inverse. En vérité, il a besoin de la première pour mieux s'affirmer dans l'autre et vice versa, et ceci même si certains critiques lui reprochent d'avoir trahi le domaine de l'art profond en se complaisant dans le graphisme «utilitaire». Et pourtant, il faudrait être de mauvaise foi pour nier la grande valeur artistique de la majorité de ses œuvres graphiques.

Wirth l'enseignant

Kurt Wirth dessine et peint! Mais il sait aussi écrire et «transmettre». Depuis 1971, en effet, il professe dans une école spécialisée de la Ville fédérale, sans parler des cours qu'il donne à domicile. D'autre part, il collabore à la rédaction de plusieurs revues d'art. Il en ressort que le style de ses écrits ressemble fortement à celui de sa création artistique: il est clair, brillant, expressif. En 1976, son livre «Zeichnen – Visualisieren» (dessiner et visualiser) lui a valu la médaille d'or de la biennale réservée aux livres d'art.

La part du sport dans l'inspiration

Il serait faut de prétendre que c'est dans le sport que Kurt Wirth a trouvé sa principale source d'inspiration. Et pourtant, l'ancien athlète d'élite de la GG Berne n'a jamais dédaigné ce domaine, tant s'en faut. N'est-ce pas Wirth qui, en 1954, a conçu l'affiche officielle des Championnats d'Europe d'athlétisme de Berne, de même que celle du Centre de ski de Rüsch-

egg et celle des Courses de ski du Laubhorn, en 1980? Admirables, aussi, les projets de prospectus qu'il a élaborés à la demande d'une société pharmaceutique et qui représentent des enchaînements de mouvements extrêmement dynamiques et toujours harmonieux pourtant. Bien sûr, c'est tout de même «son» récent timbre-poste sportif qui est – et qui restera sans doute très longtemps – au cœur de ce volet.

Le «timbre-poste sportif»!

Retenu avec 9 autres artistes par les PTT, en 1985, pour participer à un concours de projets destiné à émettre un timbre-poste ayant le sport pour motif, Kurt Wirth l'emporta brillamment. Le jury, qui comptait entre autres, parmi ses membres, Hans Erni et Celestino Piatti, deux artistes célèbres, insista sur le fait que Wirth avait su placer l'«homme» de façon idéale au centre de sa création, sans négliger pour autant le dynamisme cinétique qui est à la base de toute activité sportive.

Tel un bloc erratique

Depuis 1955, Kurt Wirth a créé toute une série d'autres timbres-poste pour les PTT. Ce sont ceux qui mettent en exergue les pionniers de l'aviation (celui consacré à Oscar Bider surtout) qu'il préfère. Personne n'a oublié, non plus, les fameux livres de timbres Silva, épuisés depuis longtemps hélas!

Au milieu du «fouillis» artistique qui caractérise notre époque, il fait bon rencontrer un homme comme Kurt Wirth, posé là tel un bloc erratique. Immense et variée, son œuvre est profondément émouvante et elle ne peut laisser personne indifférent! ■



Kurt Wirth a su sortir des chemins battus.